

Le trafic aérien reste perturbé, les immatriculations de véhicules ne se relèvent pas

En 2021, la crise sanitaire limite de nouveau le trafic aérien. Malgré un rebond de 38,4 % par rapport à 2020, le nombre de passagers enregistrés dans les aéroports de Bretagne est environ deux fois moins élevé qu'en 2019.

Dans un contexte de pénurie mondiale de semi-conducteurs, les immatriculations de véhicules neufs ne progressent pas en 2021. Elles reculent de 18,0 % par rapport au niveau d'avant-crise de 2019, un peu moins qu'en France (-21,5 %). Le repli atteint 23,4 % pour les véhicules particuliers en Bretagne (-24,4 % en France). À l'inverse, les immatriculations de véhicules utilitaires légers rebondissent en 2021 dans la région, dépassant de 1,8 % leur niveau de 2019 (-8,8 % en France).

Le trafic aérien demeure très marqué par la crise sanitaire

En 2021, la persistance des mesures sanitaires liées à la lutte contre l'épidémie de Covid-19 limite de nouveau l'activité dans le secteur du transport aérien. Avec 1,07 million de passagers commerciaux enregistrés dans les aéroports bretons, le trafic aérien se relève de 38,4 % par rapport à l'année 2020, marquée par une chute drastique (-67,0 %). Il est environ deux fois moins élevé qu'en 2019 (-54,3 %). Cette baisse est un peu moins prononcée que celle constatée au niveau national (-58,0 %) ► [figure 1](#).

La chute du trafic sur les lignes nationales desservies par les aéroports bretons (-45,0 %) est moins importante que sur les lignes internationales (-85,0 %). Les lignes nationales représentent ainsi une part dans l'ensemble du trafic encore plus importante en 2021 (92,1 %) qu'en 2019 (76,5 %).

En Bretagne, le trafic aérien sur les lignes à bas coût (low cost) continue à chuter en 2021 (-31,8 %), alors qu'il rebondit de 52,6 % au niveau national. Par rapport à 2019, la baisse s'établit à -77,0 % dans la région (-53,9 % en France). Elle marque une rupture par rapport à la hausse régulière entre 2014 et 2019 ► [figure 2](#). Alors que les lignes à bas coût représentaient plus d'un tiers du trafic régional en 2019 (36,7 %), leur part descend à 18,5 % en 2021.

En 2021, les aéroports de Brest (653 000 passagers) et Rennes (395 000) totalisent 98 % du trafic aérien de la région, soit 9 points de plus qu'en 2019 [[Union des aéroports français, 2022](#)]. Leur fréquentation rebondit fortement par rapport à 2020, de 41,4 % à Brest et de 53,8 % à Rennes. Elle demeure néanmoins nettement en deçà du niveau de 2019 (respectivement -47,2 % et -53,7 %).

Les aéroports de Lorient, Dinard-Pleurtuit-Saint-Malo et Quimper totalisaient 11 % du trafic aérien breton en 2019 (256 000 passagers). Après une chute de 79,9 % en 2020, leur activité

s'est de nouveau effondrée en 2021 (-68,1 %). Au total, avec seulement 16 000 passagers enregistrés par ces trois aéroports en 2021, la baisse s'établit à -93,6 % par rapport à 2019.

Les immatriculations ne remontent pas, surtout pour les véhicules particuliers

En 2021, 97 200 véhicules neufs ont été immatriculés en Bretagne, soit 4,4 % de l'ensemble des immatriculations enregistrées en France ► [figure 3](#). Les **immatriculations de véhicules neufs** ne remontent pas en 2021 dans la région (-0,4 %) après la forte baisse observée en 2020. Cette situation s'inscrit dans un contexte de ralentissement de la production lié à la pénurie mondiale de semi-conducteurs ayant succédé aux effets des confinements et restrictions sanitaires de 2020. Au total, le nombre de véhicules mis en circulation en 2021 recule de 18,0 % par rapport à l'année 2019 en Bretagne. La baisse est un peu moins prononcée qu'au niveau national (-21,5 %).

Le repli des immatriculations en 2021 est nettement moins marqué en Ile-et-Vilaine (-13,9 % par rapport à 2019) que dans les Côtes-d'Armor (-25,1 %). Il est similaire à la moyenne régionale dans le Finistère et le Morbihan.

Les immatriculations de véhicules particuliers représentent 70,6 % des immatriculations de la région en 2021, une part inférieure à celle au niveau national (77,3 %). Le nombre de voitures neuves mises en circulation dans la région a reculé de 20,4 % en 2020, un peu moins qu'en France (-24,8 %). En 2021, il se replie de nouveau en Bretagne (-3,8 %) et augmente légèrement dans l'ensemble du pays (+0,5 %) ► [figure 4](#). Par rapport à 2019, le recul atteint -23,4 % en Bretagne, similaire à celui observé en France (-24,4 %). Il est plus marqué dans les Côtes-d'Armor (-30,9 %) qu'en Ile-et-Vilaine (-19,0 %).

En Bretagne, les immatriculations de voitures à motorisations alternatives (hybrides rechargeables, gaz et électricité) constituent 20 % de

l'ensemble des voitures immatriculées en 2021 (21 % au niveau national) [[Lauzier, Lehuger, Neveu, 2022](#)]. Sur un an, 13 500 voitures électriques sont mises en circulation dans la région. Elles représentent la moitié des voitures à motorisations alternatives immatriculées en 2021. En 2021, le poids des véhicules à nouvelles motorisations progresse de 8 points par rapport à 2020 et de 17 points par rapport à 2019.

Avec 25 266 immatriculations en 2021, les véhicules utilitaires légers représentent un quart des mises en circulation de la région (26,0 %) ; c'est 6 points de plus qu'en France (20,2 %). En 2021, les mises en circulation de ce type de véhicule rebondissent de 9,2 % en Bretagne (+8,1 % en France). Du fait d'une baisse moins prononcée en 2020 dans la région (-6,8 %) qu'au niveau national (-15,6 %), les immatriculations de véhicules utilitaires sont supérieures de 1,8 % au niveau de 2019 en Bretagne (-8,8 % en France).

En 2021, 3 068 véhicules industriels à moteur ont été immatriculés, soit une baisse de 18,8 % par rapport à 2019, du même ordre que dans l'ensemble du pays (-19,8 %). ●

Auteur :
Valérie Mariette (Insee)

► 1. Passagers des aéroports

en %

Type de ligne	Bretagne				France entière		
	Passagers 2021 (en nombre)	Évolution 2021/ 2019	Évolution 2021/ 2020	Évolution annuelle moyenne 2019/2014 ¹	Évolution 2021/ 2019	Évolution 2021/ 2020	Évolution annuelle moyenne 2019/2014 ¹
Lignes nationales	989 419	-45,0	43,5	3,7	-41,0	33,3	2,4
Lignes internationales	78 606	-85,0	-6,5	7,2	-64,7	28,7	4,8
Transit	5 895	-81,2	186,4	26,4	-57,7	38,0	-3,9
Total	1 073 920	-54,3	38,4	4,6	-58,0	30,5	4,1
dont lignes à bas coût (low cost)	198 518	-77,0	-31,8	11,5	-53,9	52,6	10,3
Part des lignes à bas coût (low cost) (en %) ²	18,5	-18,2	-19,0	nd	3,3	5,4	nd

1 : évolution qui aurait été observée pour le trafic passager des aéroports, pour chaque année de la période considérée, en supposant une évolution identique chaque année.

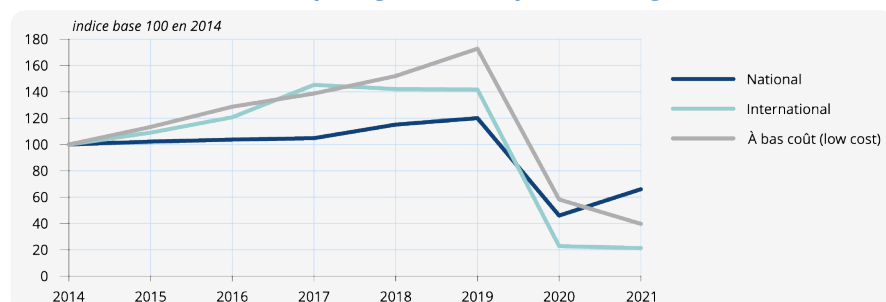
2 : l'évolution de la part des lignes à bas coûts correspond à un écart en points.

nd : non disponible.

Note : données brutes.

Source : Union des aéroports français.

► 2. Évolution du nombre de passagers des aéroports – Bretagne



Source : Union des aéroports français.

► 3. Immatriculations de véhicules neufs

	Véhicules particuliers	Véhicules utilitaires légers ¹	Véhicules industriels à moteur ²	Ensemble immatriculations ³			
	2021 (en nombre)	2021 (en nombre)	2021 (en nombre)	2021 (en nombre)	Évolution 2021/2019 (en %)	Évolution 2021/2020 (en %)	Évolution annuelle moyenne 2019/2014 [*] (en %)
Côtes-d'Armor	11 784	4 247	518	16 554	-25,1	-6,3	5,8
Finistère	18 836	6 928	481	26 272	-17,9	-0,5	4,1
Ille-et-Vilaine	21 708	8 606	1 332	31 801	-13,9	2,8	4,9
Morbihan	16 351	5 485	737	22 622	-17,7	-0,1	4,8
Bretagne	68 679	25 266	3 068	97 249	-18,0	-0,4	4,8
France entière	1 693 037	443 305	45 795	2 189 270	-21,5	2,1	4,5

1 : camionnettes et véhicules automoteurs spécialisés ≤ 3,5 t de PTAC.

2 : camions, véhicules automoteurs spécialisés > 3,5 t de PTAC et tracteurs routiers.

3 : y compris immatriculations de transports en commun.

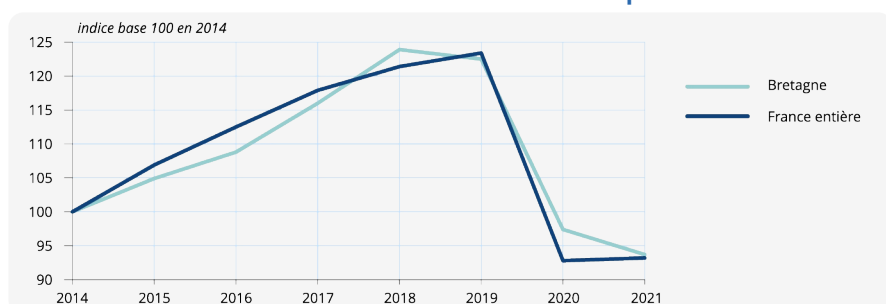
* : évolution qui aurait été observée pour les immatriculations de véhicules neufs, pour chaque année de la période considérée, en supposant une évolution identique chaque année.

Note : données brutes.

Champ : les immatriculations de véhicules neufs sont issues du répertoire statistique des véhicules routiers (Rsvero) qui recense les véhicules routiers immatriculés sur le territoire français (départements d'outre-mer compris). Ces données ne comprennent pas les véhicules immatriculés en transit temporaire (TT), importés en transit (IT), de l'administration civile de l'État, militaires, ainsi que les immatriculations provisoires (plaques W ou WW).

Source : SDES, Rsvero.

► 4. Évolution du nombre d'immatriculations de véhicules particuliers neufs



Note : données brutes.

Champ : les immatriculations de véhicules neufs sont issues du répertoire statistique des véhicules routiers (Rsvero) qui recense les véhicules routiers immatriculés sur le territoire français (départements d'outre-mer compris). Ces données ne comprennent pas les véhicules immatriculés en transit temporaire (TT), importés en transit (IT), de l'administration civile de l'État, militaires, ainsi que les immatriculations provisoires (plaques W ou WW).

Source : SDES, Rsvero.